38

La Penne magazine

NOVEMBRE 2014 • GRATUIT

LES NOUVEAUX RYTHMES SCOLAIRES

OCEANE PERROT

Elle chante comme elle respire

Révélée à la France entière par "The Voice kids" sur TF1, la "petite" de la Queirade partage son temps entre sa passion, sa famille et ses études.

Chanter est pour elle aussi naturel que respirer. Océane a 14 ans, et depuis l'âge de 8 ans elle travaille sa voix, prend des cours, et sillonne la région au gré des concours de chant et des concerts où elle interprète les beaux textes de la chanson française, signés Piaf, Brel, Ferrat, Montand. Qu'ils soient organisés pour soutenir des causes associatives (Téléthon, enfants malades, association Grégory Lemarchal, personnes âgées, les non voyants) ou tout simplement pour le plaisir, la jeune Pennoise n'hésite jamais. Jusqu'à cette saison 1 de "The Voice kids" (TF1) qui l'a révélée à la France entière, après avoir été repérée par plusieurs casteurs auxquels son talent n'a pas échappé. Sur le plateau des auditions à l'aveugle, Océane Perrot est impressionnante. Son apparente sérénité et son assurance lorsqu'elle interprète "Skyfall" d'Adèle, dégagent une force inattendue. Garou et Bertignac ne s'y trompent pas. Les deux se retournent, rivalisent de compliments et d'invitations pour que "la petite" de La Queirade rejoigne leur équipe respective. Alors qu'elle était arrivée là avec un penchant pour le crooner canadien, c'est le grand Louis qu'elle choisira. Un choix qui lui a permis de découvrir un artiste attentionné avec qui le lien n'est pas rompu, mais aussi l'envers du décor. Qu'elle soit sélectionnée ou non pour d'autres émissions, cette expérience restera pour elle un formidable souvenir. Pour autant Océane garde les pieds sur terre et la tête sur les épaules. En classe de 3e au collège Château-Forbin, elle avoue en toute simplicité : *"Je veux passer mon bac, et être plus tard institutrice"*. N'allez pas croire qu'elle a décidé d'en finir avec le chant. C'est juste qu'Océane a compris – malgré son jeune âge – que dans le monde du show biz, *"tout peut basculer du jour au lendemain"*. Au fil des années, elle dit même avoir *"mûri"*, s'être *"endurcie"*, et *"ne pas se prendre la tête"*. Une manière pour elle de se préserver. Un équilibre et un bon sens qu'elle doit à ses parents. Vigilants, ils veillent sur la plus jeune de leurs quatre enfants et lui ont transmis des valeurs sûres. Depuis "The Voice kids" - que chacun peut voir et revoir sur You tube ou Daily motion -, Océane se sent plus forte et mieux armée pour continuer son chemin. Après la Foire de Marseille, où elle a été invitée à chanter en septembre dernier, elle ne manque pas de projets, parmi lesquels une comédie musicale avec le metteur en scène Jacques Durbec. C'est dire combien ils sont nombreux à croire en elle. ■

■ Page 2
Océane Perrot

■ Pages 4/5
Actualité

■ Page 6
Services municipaux

■ Pages 7/8/9
Dossier

■ Pages 10
Vie locale

■ Page 11
Culture

■ Page 12
2014, année Jaurès

■ Page 13
Mémoire d'ici

■ Page 14
Commerce local

Directeur de la publication : Pierre Mingaud • Rédaction, Crédit photos : Gilles Fournier des Corats : communication@mairie-lapennesurhuveaune.fr • Maquette : Plume Graphique Imprimerie : Imprimerie CCI • Ce numéro a été tiré à 3 000 exemplaires • La Penne sur Huveaune Magazine • Hôtel de Ville, 14, Boulevard de la Gare 13713 La Penne-sur-Huveaune Cedex • Tél. : 04 91 88 44 00 • **www.mairie-lapennesurhuveaune.fr**

Edito

Madame, Monsieur,

Nous avons dernièrement été avisés par le cabinet du ministre de l'Intérieur, Bernard Cazeneuve, de la fermeture de notre poste de Police Nationale. Ce gouvernement s'est montré sourd aux revendications des Pennoises et des Pennois, malgré la vaste mobilisation citoyenne engagée l'année dernière. Le ministère de l'Intérieur n'est décidément pas résolu à remplacer les quelque 12 000 postes de fonctionnaires de Police, supprimés durant le quinquennat de Nicolas Sarkozy.

Cet état de fait, ne dédouane pas la Municipalité, néanmoins, de ses missions de sécurité et de maintien de l'ordre public sur le territoire communal. Conformément à un engagement de la dernière campagne électorale, les locaux anciennement occupés par la Police Nationale, et gracieusement prêtés par la commune, feront l'objet de travaux de rénovation, afin d'y installer l'ensemble de nos policiers municipaux.

Les conditions d'accueil du public en seront bien évidemment améliorées, ainsi que les conditions de travail de ce service.

Par ailleurs, ces locaux abriteront le central de commande de notre système de vidéo-protection. Je rappelle que ce dispositif consistera en l'installation d'une vingtaine de caméras, réparties sur dix sites de la commune.

Enfin, et si d'aventure ce gouvernement – ou un autre – décidait d'assumer à nouveau sa mission de service public d'Etat de la sécurité, nous serions évidemment très heureux d'accueillir l'arrivée de fonctionnaires de Police Nationale, qui pourraient accomplir leurs tâches – nos locaux le permettent – aux côtés des agents de notre Police municipale.

Mais pour l'heure, les gouvernements se succèdent, en persistant dans une alarmante cure d'austérité. La sécurité, le maintien de l'ordre n'y échappent malheureusement pas...

Votre Maire,
Pierre Mingaud.

TRAVAUX

Les travaux de requalification du parking de la gare SNCF, débutés cet été, seront achevés d'ici la fin de l'année. Rappelons que la capacité de ce parking passera de 65 à 91 places de voitures, 8 places vélos et 24 places motos.
Actuellement, se déroulent également des travaux de réfection de la chaussée, des trottoirs, avaloirs et bordures, sur la partie haute du boulevard Jean-Jacques Rousseau. Il s'agit de travaux préparatoires à un chantier ultérieur de réfection générale, pris en charge par le Conseil Général, et qui concernera également le boulevard de la Gare. Ces deux voies, jusqu'à présent sous la compétence de la Direction des Routes du Conseil Général, mais qui n'ont aujourd'hui plus vocation à une desserte départementale, seront par la suite intégrées au sein de la voirie communale. En séance du conseil municipal du 11 octobre 2013, le Conseil municipal avait délibéré en faveur de ce déclassement, autorisant le Maire à signer la convention établissant la participation financière du Département à la remise en état des chaussées.
La phase de préparation de mise en technique discrète des réseaux électriques, télécom et d'éclairage public sur la partie centrale du boulevard Jean-Jacques Rousseau, a de même été lancée.
Enfin, sont terminés les travaux de réfection des systèmes de climatisation-chauffage de la mairie, de la crèche, de la médiathèque et du gymnase de la Colombe. ■

EAU DES COLLINES

Depuis le 1er juillet 2014, la Société Publique Locale *"L'Eau des Collines"* a repris la gestion du service de l'eau des communes d'Aubagne et la Penne sur Huveaune. Le service de l'assainissement est encore régi par le contrat de la Communauté d'Agglomération avec la Société des Eaux de Marseille, jusqu'au 31 décembre 2016. Les usagers ont reçu durant l'été une pochette de bienvenue, comprenant leur nouveau numéro de contrat, les grilles de tarifs, un formulaire de demande de mensualisation ou de prélèvement s'ils souhaitent utiliser ce moyen de paiement… Pour toutes questions, ils peuvent contacter le service Usager au 04 42 62 45 00, du lundi au vendredi de 8h30 à 12h30 et 13h30 à 17h30. Le site internet **www.eaudescollines.fr** offre également au public nombre de renseignements, leur permet d'accéder à un espace personnel, et donne également des astuces et des conseils pour déceler une fuite, ou économiser de l'eau en s'équipant de petites installations domestiques. ■

SOLIDARITÉ

Le traditionnel goûter des Anciens aura lieu le samedi 29 novembre, à partir de 14 heures, à l'Espace de l'Huveaune. **Inscriptions en Mairie du 3 au 21 novembre, du lundi au vendredi de 9 à 12h, le mercredi de 9h à 12h et de 15h à 19h. Réservé aux Pennois de plus de 65 ans.**
Par ailleurs, comme chaque année, la Municipalité et le Centre Communal d'Action Sociale offrent aux personnes âgées de plus de 65 ans, et résidant dans la commune, un colis de Noël. **Inscriptions en Mairie du 3 au 28 novembre, tous les jours de 9h à 12h, le mercredi de 9h à 12h et de 15h à 19h.** ■

MARCHÉ DE NOËL

Il se tiendra les 6 et 7 décembre, sur la place Jean-Pellegrin. Non loin du chapiteau abritant les exposants, une exposition de crèches se tiendra dans la galerie du Pennelus. ■

Commerce équitable

Les 5 et 6 décembre prochains, de 9h à 19h, l'Espace de l'Huveaune accueille les Rencontres du Commerce Equitable, à l'initiative de l'association Agglo Consommateurs Solidaires, et en partenariat avec la Municipalité. Cette manifestation a le soutien du réseau MNLE (Mouvement National de Lutte pour l'Environnement), et des réseaux d'*Artisans du Monde* et de *Solidar'Monde*, engagés dans l'économie sociale et solidaire. L'entrée est gratuite pour le public, qui aura loisir de profiter de nombreux stands de produits du monde comme de produits régionaux, issus du commerce équitable. Des tables rondes seront également organisées autour de thèmes tels que l'agriculture, les centrales d'achat équitables, l'international, les circuits courts… Bref, du local au global, comment concilier respect des normes sociales et environnementales. ■

VIE MUNICIPALE

Le 7 octobre dernier, une réception était donnée en Mairie, en l'honneur du départ à la retraite d'Evelyne Alberola, en présence d'élus et de nombreux agents municipaux. Employée municipale depuis 24 ans, elle intégra d'abord le secrétariat général, avant de prendre en 2004 la responsabilité du secrétariat du Maire. Dévouée et impliquée dans les dossiers dont elle a eu la gestion (demandes de logements, attribution des salles, arrêtés, préparation et convocations aux conseils municipaux et cérémonies….) elle a toujours accueilli les administrés et les membres associatifs avec gentillesse, écoute attentive et dévouement. ■

Vie associative

Dominique Epiard, président du Judo Jiu Jitsu Club Pennois, a annoncé il y a quelques semaines, que l'association cessait ses activités. Rappelons que le club fut fondé en 1969 par Jean-Claude Chaudeseigne, professeur diplômé d'État, ex-international, qui enseignait toujours la pratique et l'esprit du judo. Durant 45 ans, grâce au dévouement de ses dirigeants et de ses membres, ce club aura porté haut les couleurs du sport, du respect mutuel et de l'engagement citoyen. ■

C'est voté

En séance du 15 septembre dernier, le Conseil municipal a délibéré à propos de la constitution d'un groupement de commandes pour l'achat de gaz naturel, de fournitures et de services en matière d'efficacité énergétique. Ce groupement d'achat est un moyen d'effectuer plus efficacement les opérations de mise en concurrence et d'obtenir une meilleure offre, tant sur le plan financier que dans le domaine de la maîtrise des consommations d'énergie, par la proposition de services annexes d'efficacité énergétique, et ainsi de contribuer à la protection de l'environnement dans le respect du développement durable. Le Conseil s'est prononcé en faveur des termes de l'acte constitutif de ce groupement de commandes, et en a désigné le SMED 13 (Syndicat Mixte d'Energie du Département) comme coordonnateur. ■
En cette même séance, fut adoptée une délibération autorisant le Maire à signer les conventions avec six associations sportives et culturelles, missionnées dans le cadre des nouvelles activités périscolaires, dans les domaines suivants : tennis, football, rugby, tir à l'arc, judo, éveil musical. ■

Lors du Conseil municipal du 17 octobre, et dans le cadre de l'année 2014, qui marque le centième anniversaire de l'assassinat de Jean Jaurès, et afin d'honorer la mémoire de cet homme politique français, fut acceptée la proposition de donner son nom au parvis de l'Hôtel de Ville. Cette célébration aura lieu le 11 novembre, à 11h30, devant la mairie. ■

L'accueil, un service public à part entière

Accueil, état civil, renseignements téléphoniques, actes administratifs, écoute et dialogue, sont autant de missions qu'assurent Marie-Pierre Sardou et Kathleen Priolo.

"Ce qui me plait, c'est la diversité et la polyvalence des tâches, le contact avec les usagers, c'est pouvoir trouver des solutions aux problèmes qui me sont soumis, me rendre utile". Dynamique et enjouée, Marie-Pierre Sardou est intarissable lorsqu'on la questionne sur son métier. Il n'a quasiment plus de secret pour elle. Il faut dire qu'elle l'exerce depuis 1989, date de son recrutement au sein de la mairie. Elle est aujourd'hui la première interlocutrice de toutes celles et de tous ceux qui - quotidiennement - franchissent le pas de la maison commune des Pennois. En réalité, ses missions sont multiples et complètement transversales avec la plupart des services. Accueil, état-civil, renseignements téléphoniques, actes administratifs, écoute et dialogue constituent son emploi du temps et, c'est elle, bien sûr, qui en parle le mieux. *"Il faut beaucoup de rigueur, notamment pour l'état-civil et le traitement de certains dossiers qui demandent méthode et sérieux. La relation humaine est également très importante lorsqu'on peut apporter une réponse, rendre le sourire à quelqu'un, s'adapter à la personne qui vient nous voir ou faciliter une démarche. L'accueil c'est en quelque sorte trois services en un"*. La détermination et la motivation de Marie-Pierre sont toujours intactes dès lors qu'il faut donner du sens au service public de proximité. Deux qualités majeures que lui a sans doute inculquées Sandra Blondet, disparue en janvier dernier. *"C'est elle qui m'a formée à mon arrivée et à mon tour j'ai ensuite formé sept agents"*, explique-t-elle non sans émotion à l'évocation de cette collègue. Depuis un peu plus d'un an, elle a à ses côtés Kathleen Priolo, et toutes deux dépendent directement de la Direction Générale des Services. Ensemble, elles font *tourner* le leur, animées par un grand esprit de responsabilité. Et par le sourire qui va avec ! Marie-Pierre a même fait sien un poème dont les derniers vers nous disent : *"Si toutefois, vous rencontrez quelqu'un qui ne sait plus sourire, soyez généreux donnez-lui le vôtre, car nul n'a autant besoin d'un sourire, que celui qui ne peut en donner aux autres"*.

Infos pratiques

Hôtel de Ville
14, Boulevard de la Gare
Tél. : 04 91 88 44 00
Fax : 04 91 36 09 26

Horaires d'ouverture

Accueil - Etat Civil – Standard

Lundi-Mardi-Jeudi-Vendredi : 8h-12h, 14h-17h30

Mercredi : 8h-12h, 14h-19h (14h-17h30 en juillet et août)

Samedi (permanence état-civil) : 9h-11h

Depuis la rentrée scolaire de septembre, la réforme des nouveaux rythmes scolaires, conformément à la loi, a été mise en place dans les écoles de la commune. Près de deux mois après, nous sommes en mesure d'opérer un retour sur une organisation complexe, qui a requis au préalable, plus d'une année de concertation et de réflexion élargies à tous les acteurs de la sphère éducative.
Sylvie Silvestri, adjointe aux Affaires Scolaires et à l'Enfance, répond aux questions de "La Penne Magazine".

"La question du financement est centrale…"

La Penne Magazine : Sylvie Silvestri, depuis la récente rentrée scolaire, quel bilan tirez-vous de ces premières semaines d'application des nouveaux rythmes scolaires ?
Sylvie Silvestri : C'est un bilan positif à bien des points de vue. D'abord sur le plan de l'organisation, car la gestion de l'animation en direction de plusieurs centaines d'enfants, chaque vendredi après-midi, au sein des trois groupes scolaires de la commune, sur notre complexe sportif ou encore à la Masc, impose que tout soit bien huilé et s'articule correctement. Même si, évidemment, nous devrons procéder à quelques réajustements en cours ou en fin d'année, lorsque nous aurons le recul nécessaire, après plusieurs mois de fonctionnement. C'est prématuré pour le moment.

L. P. M. : Et sur la nature des activités ?
Sylvie Silvestri : C'était un engagement de la dernière campagne municipale : proposer des activités variées, enrichissantes et épanouissantes pour nos enfants, entre les initiations sportives, culturelles, les diverses activités ludiques… C'est aussi pour cette raison que nous avons reporté d'un an l'application de la réforme, comme le permettait la loi. Cela laissait le temps au comité de pilotage de définir, par la concertation la plus large possible entre tous les acteurs – municipaux, scolaires, associatifs – la nature de ces activités. Pour autant, il y a une différence entre engager les moyens nécessaires pour appliquer au mieux une réforme qui nous a été imposée, et le fait que nous considérons cette réforme comme mauvaise.

L. P. M. : La position de la Majorité n'a donc pas changé ?
Sylvie Silvestri : Sur le fond, pas d'un iota. Initialement, cette réforme avait pour but de diminuer la durée de la journée d'enseignement, en rajoutant la matinée du mercredi, afin que les enfants, plus concentrés le matin, intègrent plus efficacement le contenu pédagogique. Argument que je peux entendre… Sauf qu'étaler les activités périscolaires sur quatre jours, en séances de 45 minutes chacune, n'avait aucun sens. Avec le temps des transports, des roulements entre les groupes et les écoles, les enfants n'auraient pratiquement pas exercé ces activités. Au final, l'assouplissement de la réforme, voulue par Benoît Hamon lors de son passage à l'Education Nationale, permet désormais de regrouper le périscolaire sur une seule demi-journée. Sur les encouragements de l'Inspection d'Académie, mais aussi pour des raisons d'organisation, c'est le choix qui a été retenu à La Penne, comme dans une majorité de communes. Mais il en résulte que les journées d'enseignement n'ont pas été raccourcies. Les objectifs initiaux fixés par cette réforme ne sont donc pas atteints. De plus, si l'instauration des nouveaux rythmes scolaires était si bénéfique à nos écoliers, pourquoi leur application est-elle facultative pour l'enseignement privé ?

L. P. M. : Et la question du financement ?
Sylvie Silvestri : Elle est centrale. Nous avons fait le choix, contrairement à d'autres communes, d'instaurer la gratuité des activités périscolaires, pour affirmer la primauté des valeurs de solidarité et d'égalité devant l'Ecole publique. Mais cette gratuité a un coût pour la commune. L'enveloppe

allouée par l'Etat, de 50 Euros par an et par enfant, représente environ 30 000 Euros. Une somme qui couvre à peine plus que ce que nous coûtent les conventions passées avec les six associations missionnées pour les animations. Une enveloppe reconductible pour l'année prochaine, mais après… c'est l'inconnu. Autre conséquence, la surfréquentation actuelle du centre de loisirs le mercredi après-midi : une augmentation que nous ne pouvions prévoir, car cette demande n'était pas clairement exprimée dans les questionnaires envoyés aux familles. La Municipalité a demandé à Léo Lagrange d'augmenter sa capacité d'accueil, passant de 60 à 80 enfants, ce qui est encore insuffisant. Sans compter les quatre minibus nécessaires pour les amener des écoles à la Farandole.

L. P. M. : Qu'est-ce-que cette situation augure dans un avenir proche ?

Sylvie Silvestri : Sincèrement, nous ne pouvons le prévoir. Cette situation est évidemment plombée par la baisse des dotations d'Etat en direction de la commune : 90 000 Euros cette année, 120 000, 150 000 Euros pour l'année prochaine, nous ne le savons pas encore précisément, mais ce sera encore pire ! Depuis septembre, la Municipalité a mis en place quelque 32 activités différentes : sports collectifs, danse, chant, activités manuelles, théâtre, ateliers écriture… réparties sur nos trois écoles, au centre de loisirs, sur le complexe sportif, la médiathèque, la maison des associations, le foyer loisirs, la Massabielle, la maison des associations. En tout, nous comptons 46 intervenants et animateurs pour encadrer toutes ces activités, avec un taux de personnel diplômé bien supérieur à celui fixé par l'Etat ; notre personnel municipal a été formé à ces missions d'animation. L'ensemble des services municipaux a collaboré activement durant de longs mois afin que les animations, leur encadrement se fassent dans les meilleures conditions, dès le premier vendredi de la rentrée. Et nous avons la chance, de pouvoir disposer d'équipements municipaux de qualité.

Sur le plan purement fonctionnel, de la diversité des activités, c'est une réussite, avec 80% des enfants inscrits. Nous avons, je le répète, instauré leur gratuité. Mais serons-nous capables de la maintenir ? A l'heure d'aujourd'hui, nous ne pouvons pas l'affirmer. L'Etat doit comprendre qu'il ne peut pas mettre à la diète les communes et l'ensemble des collectivités locales comme il le fait. A ce train-là, si nous voulons maintenir la gratuité du périscolaire, serons-nous obligés de diminuer la

qualité d'autres services municipaux ? D'appuyer sur le levier fiscal ? Je crains que la cure d'austérité que l'Etat nous impose, nous force un jour à agir contre les valeurs que nous défendons ici depuis tant d'années ; la défense de notre Ecole publique, solidaire et garante de l'égalité des chances. Bien sûr, nous ferons tout pour éviter un tel scénario. Mais nous ne pouvons nous complaire dans un optimisme béat, alors que la situation s'annonce à ce point difficile…

Lou est une élève de CE2 de l'école Beausoleil. Elle est inscrite aux nouvelles activités périscolaires du vendredi après-midi, comme sa sœur Lucie, qui est en classe de CM2. Depuis la rentrée, elle s'exerce au tir à l'arc et à des jeux de plein air, et elle trouve ça plutôt sympa… Lucie, comme sa copine de classe Joan Marie, est plus partagée ; *"Je fais du rugby, et je n'aime pas trop ça. Mais bon, je ferai autre chose après les vacances, et je suis quand même contente d'avoir découvert ce sport"*, confie-t-elle sous le regard amusé de Maman, qui a un avis assez positif sur ces activités, même si, selon elle, *"les enfants sont un peu fatigués…"*.

Pour Madame Voyer, la mère d'un petit Tom, élève de cours préparatoire à Jacques-Prévert, *"nous avons la chance que tout ait été pris en charge et opérationnel dès la rentrée. Le fait de regrouper les activités sur la demi-journée permet de pratiquer les activités de manière plus complète"*. Elle concède elle aussi, que son enfant paraît plus fatigué. Concernant la gratuité des activités, cette maman y est sensible. *"Mais j'aurais compris et accepté une participation financière, confie-t-elle. Je devine la charge pour la Mairie, et les répercutions pour les finances communales"*.

CITOYENS POUR DES ACTIONS PLURIELLES EN MÉDITERRANÉE

Cap sur la solidarité et le partage

L'association "CAP Méditerranée", présidée par Sassi Ben Moussa a été créée en 2010. Il s'agit d'une association régionale basée à La Penne sur Huveaune, et membre de la Fédération des Tunisiens pour une Citoyenneté des Deux Rives (F.T.C.R.), située à Paris. Son objectif : promouvoir les échanges dans tous les domaines (culturel, social, développement durable, éducatif) entre les citoyens des deux rives de la Méditerranée. Lutter contre toutes les formes de discrimination et œuvrer pour l'accès aux droits et à une citoyenneté de résidence dans notre région. Elle compte une vingtaine à une trentaine d'adhérents en fonction des nombreuses activités qu'évoque son président : *"Nous proposons localement des activités socio-éducatives, comme par exemple un accompagnement social ou administratif, via un écrivain public, pour faciliter les liens entre les usagers et les administrations. Nous intervenons également dans le soutien scolaire avec l'aide d'un professeur agrégé en Lettres."* Sassi Ben Moussa précise encore : *"Des sorties thématiques culturelles sont aussi organisées, comme cela a été le cas notamment dans le cadre de Marseille Provence Capitale Européenne de la Culture, en 2013, ou encore sur la connaissance du monde arabe. Et très prochainement nous mettrons en place une permanence juridique à la Maison de la Tunisie à Marseille."* CAP Méditerranée étend son action aux champs de l'humanitaire et de la solidarité, travaille sur de grands projets et des partenariats dont un avec la Croix Rouge. La F.T.C.R. fête cette année son 40e anniversaire et à cette occasion, l'association s'est engagée dans de nombreux combats et autres campagnes de prévention et de sensibilisation, en diffusant le "Passeport 2014", indispensable pour les voyageurs et immigrés maghrébins, en termes de santé, d'accès aux soins et aux droits. ■

85 Boulevard Jean-Jacques Rousseau - 13821 La Penne sur Huveaune

Téléphone : 06 19 43 07 45
E-mail : sbm.marseillepaca@mail.com
Tarif : 5 € par personne et par an.

A LA DÉCOUVERTE DU PATRIMOINE

UP2ART

Fondée par Charlotte Sauzereau et son associée Marine Chaleroux, la société UP2ART est spécialisée dans l'organisation de visites guidées et de découverte du patrimoine. Titulaire d'un Master d'Histoire de l'Art, d'un DEUG d'Arts Plastiques et d'Histoire, Charlotte a également suivi les cours de préparation au Concours de Conservateur du Patrimoine à l'école du Louvre. Alors que son associée organise les visites sur Paris, elle s'occupe de Marseille et sa région ; quartiers, musées, expositions, pour des groupes composés d'au moins une dizaine de personnes, particuliers comme en structure associative. *"Nous lançons aussi des idées de visites, auxquelles les personnes peuvent s'inscrire par le moyen de notre site internet*, confie Charlotte. *Nous menons également des missions auprès des musées, pour effectuer les inventaires de leurs fonds qui ne sont pas exposés au public. Cela s'avère utile pour le travail des chercheurs, comme pour nous, pour trouver de nouvelles idées de visites"*. UP2ART intervient aussi dans les écoles, les lycées, les mairies, les associations et centres culturels. ■

Charlotte Sauzereau – 06 19 87 13 85

www.up2art.eu

SAMEDI 8 NOVEMBRE 2014

Crédit photo : TERRASSON

Attention, évènement. Pigalle, l'un des groupes les plus importants issus de la scène rock alternative française, investira les planches de l'Espace de l'Huveaune, emmené par son charismatique leader, François Hadji-Lazaro. Passionné de musiques folks et traditionnelles, héritier de la chanson réaliste, il aura été l'un des tout premiers artistes à introduire ce brassage des styles musicaux qui inspirera toute une génération de musiques actuelles. Avec un nouvel album *"T'inquiète..."*, sorti en février, Pigalle nous revient sur scène avec autant d'énergie, de chansons à textes engagées et de rock'n'roll.

En première partie, Jakez Orkeztra est un quatuor de chanson française revendiquée, héritière de Brel comme des Négresses Vertes.

Encore du théâtre, mais destiné au jeune public, avec *"Patates et roses"*, mis en scène par la compagnie Jolie Môme. Une compagnie bien connue du public de l'Espace de l'Huveaune, mais dont c'est le premier spectacle conçu pour les enfants. Une découverte et une réappropriation des valeurs de Liberté, d'Egalité et de Fraternité à travers le voyage initiatique de trois enfants, aux parcours différents, aux envies divergentes, qui trouveront une aspiration commune : vivre heureux et ensemble. Les rencontres qu'ils feront et leurs confrontations avec le monde seront autant d'occasions de découvrir, de s'aguerrir, et d'aimer...

Crédit photo : Karine BŒUF

JEUDI 4 DECEMBRE 2014

MARDI 25 NOVEMBRE 2014

Place au théâtre, avec la compagnie Eclosion 13 qui vient nous proposer la pièce *"Quand nous rêvions que les hommes et les femmes seraient égales"*, écrite et mise en scène par Catherine Lecoq. Ce spectacle s'inscrit dans le cadre de la Journée contre les violences faites aux femmes.
Une femme tous les deux jours meurt sous les coups de son conjoint ou ex-conjoint ! Des drames "familiaux" où femmes et enfants sont tués par un mari ou ex-mari jaloux ou excédé ! Droit de vie ou de mort de cet homme sur ces êtres.
"Quand nous rêvions..." est un travail artistique inspiré de deux ans d'investigations, de lectures et d'enrichissement des textes d'Elsa Solal, des derniers écrits d'Eve Ensler, de Natacha Henry, de Françoise Héritier, Elena Gianini Belloti ou Martin Winckler, pour dérouler la chronique d'une vie comme on en croise tous les jours : des jouets aux contes de fées, du prince rêvé au mari assassin.

Réservations et renseignements : service Culturel – 04 91 24 70 42
spectacle@mairie-lapennesurhuveaune.fr

2014 ANNÉE JAURÈS

Jean Jaurès a combattu la guerre jusqu'à son dernier souffle. Son assassinat, le 31 juillet 1914, donne le signal de l'inéluctable : le 3 août, l'Allemagne déclare la guerre à la France. "Héros tué en avant des armées", Jaurès, qui avait redouté la violence et pressenti les horreurs de la Grande Guerre, devient le "martyr de la paix".

Mais, au-delà du combat pour la paix qui lui coûta la vie, les facettes de la personnalité de Jaurès sont multiples : il fut un grand intellectuel ouvert à la modernité, un leader socialiste éloigné de tout sectarisme, un journaliste humaniste attaché aux droits de l'Homme, un grand orateur admiré et respecté, un défenseur des valeurs de la République, de la laïcité, et un compagnon de lutte aux côtés des ouvriers ou des syndicalistes.

La Municipalité de La Penne sur Huveaune entend elle aussi, célébrer la mémoire d'un homme dont le parcours est aussi crucial dans le paysage politique de notre histoire contemporaine, et dont la parole, les écrits résonnent encore aujourd'hui, d'une étonnante et brûlante actualité. Samedi 11 octobre dernier, la compagnie Aigle de Sable investissait la scène de l'Espace de l'Huveaune, afin d'interpréter *"Jaurès ou la nécessité du combat"*, pièce qui nous plongeait dans la vie et les combats qu'il a menés, depuis l'affaire Dreyfus, en passant par la création du journal "l'Humanité", jusqu'au premier mois de la Guerre qui éclate au lendemain de son assassinat.

Le 7 novembre prochain, à 18h30, la médiathèque Pablo-Neruda accueillera le journaliste et écrivain Pierre Dharréville, qui viendra présenter son nouvel ouvrage, *"En l'absence de Monsieur J."*, publié au début du mois de septembre, aux éditions de l'Atelier. Son roman nous renvoie au cours du procès de l'assassin de Jaurès, sans vraiment brosser son portrait – on l'appelle d'ailleurs Monsieur Hervé – ni celui de sa victime. On suit les réactions d'une journaliste, Eléonore, et d'un typographe, Marius, revenu la gueule cassée de la Guerre. Leurs vies et leurs destinées, à l'annonce de l'inique verdict d'acquittement du meurtrier, en seront à jamais bouleversées...

Le 11 novembre enfin, et dans le cadre de la commémoration du 96e anniversaire de l'armistice de 1918, le parvis de l'Hôtel de Ville sera officiellement dénommé "Place Jean Jaurès".

Après l'hommage aux morts sur la place Jean-Pellegrin, le cortège retournera vers la Mairie, aux alentours de 11h30, pour l'allocution du Maire, suivie d'un apéritif républicain.

14-18 LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE

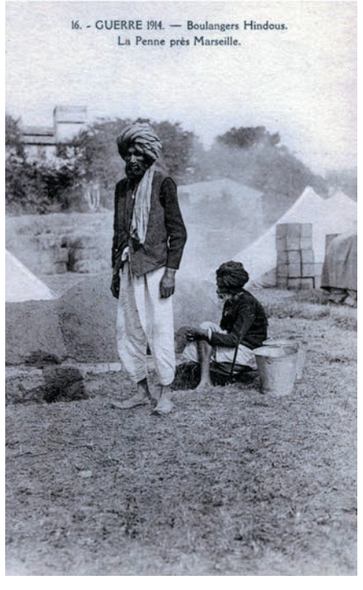
Le premier conflit mondial n'a pas épargné notre commune qui comptait alors une population de 777 habitants (recensement de 1911). 35 enfants de la Penne ont perdu la vie entre 1914 et 1920. Certains sont morts au combat, d'autres n'ont pas survécu à leurs blessures. Leurs noms sont gravés dans le marbre de nos monuments aux morts. Parmi les nombreuses familles endeuillées, la famille Abeille, propriétaire du château de la Candolle, dont les deux fils ont été tués et qui a vendu la propriété en 1920. En août 1914 une souscription est ouverte pour venir en aide aux familles dont les soutiens ont été mobilisés.
Par ailleurs, une garde civile volontaire est créée et confiée à monsieur Beliraud, lieutenant des sapeurs-pompiers. Le château de la Candolle devient un centre de la Croix Rouge pour les blessés de guerre, ses prairies servent de cantonnement à l'armée anglaise, avec des compagnies des Indes. L'armée russe est elle aussi présente à la Penne, des cosaques de l'Oural étaient installés de la Reynarde à la Bastidonne.

Lors de la Première Guerre mondiale, l'Angleterre confia à son armée des Indes le débarquement en France, pour combattre aux côtés de leurs alliés, notamment en Flandres en 1915. Elle était divisée en plusieurs forces, dont la force A, intégrée au corps expéditionnaire britannique. Elle était constituée des troupes venant des Indes intégrées au C.E.B, et arrivèrent en septembre 1914 à Marseille.

Plus de 130 000 Indiens servirent en France et en Belgique, plus de 9 000 y laissèrent la vie.

Fréderic Donat Trotta, décédé le 25 octobre 1917 à l'âge de 22 ans, fut un des 35 enfants de La Penne morts durant la Première Guerre Mondiale.

Il y a cent ans, le sol de France se creusait de tranchées sanglantes. Une guerre à l'issue de laquelle seront assassinés des millions de soldats et de civils, tous pays confondus.



Monique, Claude, Françoise et les autres sillonnent villes, villages, et perpétuent la tradition d'un commerce ancestral, comme on les aime en Provence.

Le marché du jeudi matin, un espace convivial

Une place, La Poste, l'église, le cimetière pas loin, et par-dessus tout ça le soleil et l'accent qui se promène et qui n'en finit pas ! Si ce n'est pas un marché de Provence, ça lui ressemble. C'est ce décor qui, tous les jeudis matin, accueille la marchande de fruits et de légumes, le marchand d'œufs et d'huiles d'olives bio, la santonnière, le rôtisseur, et la vendeuse de vêtements. Certains sont là depuis très longtemps, comme Monique. Avec son associée Michèle, elle a son emplacement sur la place Jean-Pellegrin depuis quatorze ans. Son histoire est étroitement liée à celle de La Penne sur Huveaune, comme elle en témoigne. *"Ici beaucoup m'ont connue quand j'avais 8 ou 9 ans !"*. Ses parents, maraîchers, géraient l'affaire familiale non loin de là, du côté de l'Aumône, jusque dans les années 1977-1978. Plus tard, sa mère tint "le" magasin de primeurs, là où se trouve le snack aujourd'hui. Puis ce fut au tour de Monique. "*Mais moi je préfère le marché, le contact avec la clientèle est différent, comme l'ambiance, on échange des conseils, des recettes, on prend des nouvelles de la famille"*, dit-elle. La bonne humeur est de mise. Devant et autour des étals qui proposent ce que les producteurs régionaux ont de meilleur, les clients sont nombreux. Ils se saluent, s'interpellent, Monique et Michèle vont de l'un à l'autre, toujours souriantes. Sur ce marché, les stands et les tranches de vies se succèdent et ne se ressemblent pas forcément. Le forain voisin s'appelle Sylvain.

Il est des Candolles. Il a démarré en mai dernier sa nouvelle activité sous l'enseigne *"Les poulets d'autrefois"*. Des poulets fermiers bien sûr, mais aussi des andouillettes, des figatellis, des jarrets de porc et autres barquettes d'accompagnement aiguisent les appétits. A deux pas de là, une poule - en plastique ou en papier mâché, on ne sait trop - est posée sur la table de "Claude Va". Avec sa *cocotte* fétiche et depuis un mois et demi à peine, cet autre Pennois en pleine reconversion s'est lancé lui aussi dans le commerce ambulant. Ses spécialités bio proviennent directement de producteurs : les œufs d'un élevage de plein air de Lambesc et les huiles d'olives du domaine de la Pommé de Trets. Du "Bio, bon, blond" annonce fièrement Claude qui propose également quelques coquetiers en céramique, histoire de déguster au mieux les œufs frais qu'il vend.

Une halte s'impose encore pour découvrir les santons et décors de crèches *faits mains* de "l'Atelier Contat" que les Pennois rencontrent habituellement dans le cadre du marché de Noël. Françoise a décidé de faire son entrée sur ce rendez-vous hebdomadaire et même de diversifier ses créations en réalisant des bonnets de laine pour nouveaux nés. Le parcours serait inachevé sans un arrêt sur le stand de prêt à porter féminin où les lignes tendances et d'autres plus classiques sont à portée de toutes les bourses. Le marché du jeudi matin à La Penne sur Huveaune ? Un espace convivial qui mérite le détour ! ■

En application de la loi n° 2002-276 du 27 février 2002, relative à la démocratie de proximité, et selon les modalités prévues par le règlement intérieur du Conseil Municipal, votre Magazine ouvre ses colonnes à l'expression des groupes politiques constitués au sein de l'assemblée communale.

Rassemblement solidaire pour l'avenir de La Penne sur Huveaune

Baisse des dotations d'Etat : le péril "jeûne".
C'est durant la présidence de Nicolas Sarkozy que les premières attaques ont été lancées. Jusqu'alors, l'enveloppe des dotations aux collectivités progressait chaque année, indexée sur l'inflation prévisionnelle et la moitié de la croissance. En 2011, le gouvernement de François Fillon, après avoir supprimé l'indexation des dotations, annonce leur gel pour trois ans ; pour la commune, une perte sèche de 40 000 Euros.
Pire, depuis 2012 et la présidence de François Hollande, ce gel s'est mué en diminution pure et simple. Réduire l'enveloppe à hauteur de 1,5 milliard d'Euros s'est traduit, en 2014, par une baisse de nos ressources de 90 000 Euros.
Ceci pour l'entrée. En plat de résistance, 3,7 milliards de moins pour les collectivités en 2015, la même sauce pour 2016 et 2017.
Quand cela va-t-il s'arrêter ? Lorsque les communes comme la nôtre, seront à ce point exsangues, qu'elles devront s'amputer de pans entiers de leurs services ? Lorsqu'elles n'auront plus aucune marge de manœuvre pour investir, participer à la création d'emplois ?
La désespérance sociale est le préalable, aussi nécessaire que douloureux, à la faillite des sociétés.

La liste du village

L'emploi à la carte.

Ceux qui ont voté pour le Maire en mars dernier, ne pensaient pas voter pour le front de gauche, ils se sont bien trompés !
Dès sa prise de fonction, les masques sont tombés. Il a remplacé sa secrétaire, partie pour une retraite bien méritée, par la responsable de la section communiste de la Ciotat (10ème de la liste front de gauche). Est-ce du clientélisme ?
Vous pensiez correspondre par vos compétences à ce poste TROP TARD ! Ici, on met d'abord ses amis au chaud !
Les emplois municipaux doivent être, en priorité, proposés aux pennois(es).
Mais rassurez vous, les socialistes silencieux sont complices.

Nicole ROURE, Marielle DUPUY,
Philippe GRUGET et Christophe SZABO
www.listeduvillage.com

La Penne Bleu Marine

Grâce à vos votes, nous avons pour la première fois, 2 représentants au sein de notre Conseil Municipal.
Toujours soucieux d'être à votre écoute, nous avons le plaisir de vous informer que nous bénéficierons prochainement d'une permanence à la maison des associations qui nous permettra de vous recevoir.
Vous avez la possibilité de nous contacter au 06 500 18 618 afin de fixer un Rendez-vous

Gilles MANIGLIO et Violaine TIEPPO

Ils sont arrivés

BARBE Maé • 05/07/2014
DURANTON FRAYSSE Mia • 12/07/2014
TENNOUNE Djibril • 13/07/2014
DI GRAZIA Ayden • 16/07/2014
BEN-MENNI Dani • 16/07/2014
FELES Joann • 02/08/2014
ASSANTE DELLO LECCESE Olympe • 26/08/2014
RONCHI Elena • 27/08/2014
ODORE Hugo • 30/08/2014
DESSI Nathan • 07/09/2014
MADI Safya • 11/09/2014
FEURRA Aléna • 18/09/2014
BIANCONE Alessandro • 25/09/2014
KAMEL Rayan • 26/09/2014

Ils se sont dit oui

HARNISCHFEGER Carl et TOTI Josette
19/07/2014
TOLEDANO Stephane et VERAN Monique
31/07/2014
GREF David et ARBON Ornella • 09/08/2014
BOUCHARD Cyril et CHAZALET Corinne
14/08/2014
BERODIAS André et FARINACCI Laurence
23/08/2014
PAPALARDO Raphaël et COSTE Valérie
20/09/2014
CHARBONNIER Elodie et GONCALVES Aurélie
04/10/2014
CLIQUET Franckie et RUSSO Stéphanie
04/10/2014

Ils nous ont quittés

MAHFOUD Bachir • 22/04/2014
JUSKIWIESKI Albert • 28/06/2014
BOUNÉOU née VALOT Marie-Louise
03/07/2014
CAMILLERI Joseph • 03/07/2014
CHAPON Serge • 04/07/2014
ORSATELLI née ARMITANO Patricia
09/07/2014
ROBBIANO Denis • 09/07/2014
GOIRAND Marcelle • 12/07/2014
MAURO née TORNAMBÉ Stefana • 25/07/2014
FRECHET Simone • 26/07/2014
ANAZEL née MASSA Josephine • 10/08/2014
CREMIER née VAUTRIN Yvette • 22/08/2014
PINETTI Claude • 24/08/2014
SIGNORET née CRUCIONI Jeanne • 13/09/2014
LORENZI née DOÑATE Antonia • 18/09/2014
ROUX René • 23/09/2014
MORHAIN Marcel • 27/09/2014

En vue de leur recensement militaire, les jeunes gens (filles et garçons) nés entre le 1er octobre et le 31 décembre 1998, et âgés de 16 ans révolus, sont priés de se présenter en Mairie, jusqu'au 31 décembre 2014, munis de leur carte d'identité en cours de validité, du livret de famille et d'un justificatif de domicile.

[L'AGENDA]

Goûter des Anciens
Samedi 29 novembre, 14h,
Espace de l'Huveaune
Inscriptions en Mairie
du 3 au 21 novembre

Colis de Noël
Inscriptions en Mairie
du 3 au 28 novembre

En l'absence de Monsieur J.
Présentation du roman par
l'auteur Pierre Dharréville
Dans le cadre du centième
anniversaire de la mort de
Jean-Jaurès
Vendredi 7 novembre, 18h30,
Médiathèque Pablo-Neruda

Musique
Pigalle (première partie :
Jakez Orkeztra)
Samedi 8 novembre, 20h32,
Espace de l'Huveaune

**Commémoration du
11 novembre**
Célébration du centième
anniversaire de la mort de
Jean-Jaurès
Mardi 11 novembre,
place Jean-Pellegrin et parvis
de l'Hôtel de Ville
A partir de 10h30

Théâtre
Quand nous rêvions que les
hommes et les femmes seraient
égales
Mardi 25 novembre, 20h32,
Espace de l'Huveaune

Théâtre jeune public
Patates et roses
Jeudi 4 décembre, 19h02,
Espace de l'Huveaune

**Rencontres du commerce
équitable**
Vendredi 5 et samedi 6
décembre, 9h à 19h,
Espace de l'Huveaune

Marché de Noël
Samedi 6 et Dimanche 7
décembre, place Jean-Pellegrin

[NUMÉROS UTILES]

Mairie
04 91 88 44 00
Crèche Halte Garderie
04 91 36 25 35
Centre de Loisirs "La Farandole"
04 91 88 67 09
Contact Jeunesse
04 91 24 82 49
Salle "La Colombe"
04 91 36 02 18
Service Culturel
04 91 24 70 42
Médiathèque Pablo-Neruda
04 91 36 21 41
Foyer Loisirs
04 91 36 06 96
La Poste
04 91 87 70 40
Commissariat d'Aubagne
04 42 18 55 55
Police Secours
17
Pompiers
18
Hôpital d'Aubagne
04 42 84 70 00
SAMU (Urgences Médicales)
15

MARCHÉ DE NOËL 6 et 7 décembre, place Jean-Pellegrin